

« A quand le courage politique » 6 juin 2009

A quand le courage politique ?

Il ne s'agit pas de brandir haut et fort le clivage gauche/droite ! Non ce n'est pas la question posée ! Notre message s'adresse à toutes les femmes et hommes politiques de notre pays, quel que soit leur parti ! Je le rappelle pour celles et ceux qui en douteraient encore : la Lesbian & Gay Pride Montpellier Languedoc-Roussillon est une association Apolitique !

Depuis 2001, peu ou pas d'avancées pour les populations LGBT ! 8 ans que nous en sommes au même point, 8 longues années à s'entendre promettre que la législation de notre pays va enfin évoluer ! Et pourtant, aucun élément concret n'est sorti des bancs de notre parlement pour nous conduire vers l'égalité !

Mesdames et Messieurs les élu(e)s, écoutez la France, répondez lui concrètement... Vous qui vous revendiquez proches du peuple, vous qui avez obtenu de ce peuple votre légitimité, vous qui lui avez promis de prendre en compte ses besoins, ses attentes, ses urgences... qu'attendez vous ?

Le France est prête depuis plusieurs années alors pourquoi pas vous ? Nous sommes des citoyens et citoyennes à part entière... nous n'acceptons pas d'être un collègue électoral que vous draguez au moment des échéances. Nous refusons de n'être qu'un gage supplémentaire à votre élection ou réélection. Il ne s'agit pas uniquement de promettre pour se garantir nos voix, il s'agit d'agir pour les fidéliser !

Alors, à quand le courage politique ?

Nous entendons ici et là que le communautarisme n'est ni la meilleure chose, ni le meilleur choix. Mais sachez qu'il existe parce qu'il protège les minorités les plus exposées. Lorsque le temps viendra pour toutes et tous de se voir traiter avec égalité et respect, alors nul doute que la notion de communautarisme s'estompera.

L'égalité de droits pour tous ! Voilà un combat qui ne doit pas requérir un courage insurmontable lorsque l'on est républicain et qu'on le revendique. Nous n'avons pas de leçon à donner, mais nous sommes des femmes et hommes de terrain qui constatons quotidiennement et depuis plusieurs années, que vos concitoyens et concitoyennes ne veulent pas, ne veulent plus une France des inégalités. Ecoutez les, écoutez nous, nous vivons toutes et tous avec notre temps, nous sommes force de propositions et généreux en énergie !

Nous vous faisons une promesse dès aujourd'hui, une promesse que nous tiendrons ! Nous serons là l'année prochaine, nous serons encore des milliers dans les rues pour rappeler vos manquements, votre immobilisme. Nous serons là chaque année et ce, jusqu'à ce que l'égalité soit acquise, jusqu'à ce que les minorités de notre pays puissent vivre en paix sans le fléau de la discrimination. A chaque fois qu'une personne sera discriminée pour sa sexualité, son appartenance ethnique, son handicap et j'en passe, nous serons là. Oui nous défendons et représentons les LGBT, mais notre combat est un combat sociétal qui concerne toute la population. Lorsque nous défendons nos droits, nous le faisons pour toutes les minorités sans distinction. Nous portons le même combat, celui de l'intégration et celui de l'égalité.

DISCOURS DE LA 15^{EME} MARCHÉ *ANNEE 2009*

Vous avez mis en place un cadre législatif pour lutter et condamner les actes de discrimination. Cette protection des minorités est une évolution, pas une révolution. La première discrimination vient de vous, du manque de courage politique pour lequel nous vous interpelons. L'inégalité avec laquelle nous sommes traité(e)s est discriminante ! Nous ne voulons pas être réduit à un rôle de victimes, nous souhaitons devenir des citoyens à part entière car les lois de notre pays doivent s'appliquer à toutes et tous.

Que dire des trans ??? Leur situation est encore plus dramatique que l'est la nôtre ! Aucun droit, peu ou pas d'établissements dignes de ce nom, dignes de notre leadership médical. Les trans vivent au quotidien un parcours du combattant ! La Ministre de la santé Roselyne Bachelot, a annoncé saisir la Haute Autorité de la Santé en vue de promulguer un décret sortant la transsexualité de la catégorie des affections psychiatriques tout en maintenant la prise en charge des soins par la sécurité sociale. Nous ne nous satisferons d'une telle annonce que si elle est suivie d'effets. Nous n'oublions pas l'annonce et la promesse faite par Madame Bachelot visant à ouvrir le don du sang aux homos masculins. Promesse non tenue ! Alors, ne s'agit-il encore que d'un simple d'annonce de Madame La Ministre devenue spécialiste du genre ? Nous jugerons sur pièce !

Actuellement, les trans sont pris(e)s en charge par la sécurité sociale que parce que la transsexualité est classée maladie mentale à l'OMS (organisation mondiale de la santé). Nous sommes, ils et elles sont, dans une situation de non sens et d'urgence. Eux et elles aussi ont besoin de courage politique pour que l'OMS déclassifie la transsexualité, que la sécurité sociale continue à prendre en charge leurs besoins médicaux, que les personnels soignants et enseignants soient formés, et qu'une campagne nationale d'informations sur la transidentité soit mise en œuvre. De plus, il serait temps que la France raccourcisse et simplifie les démarches de changement d'identité.

La transsexualité n'est pas une maladie... il s'agit de citoyens et citoyennes comme vous et moi, à la différence prêt, qu'ils et elles sont né(e)s dans le mauvais corps. C'est la nature qui s'est trompée, pas lui, pas elle.

Alors oui, à quand le courage politique ?

Les associations se substituent à l'état. Nous ne refusons pas d'être un soutien mais nous n'acceptons pas que nos idées, notre réalité, celle de notre pays, soit pris en otage par des promesses non suivies d'actes. Il ne suffit pas de nous garantir la prise en compte de nos revendications, de nous brosser dans le sens du poil pour que nous restions patients et à bonne distance. Sachez que nous sommes conscients que notre classe politique nous fait miroiter des lendemains merveilleux pour affaiblir notre mobilisation.

Quand à la Lesbian and Gay Pride Montpellier Languedoc-Roussillon, nous tenons à vous rappeler que nous ne sommes pas qu'une bande de joyeux lurons organisateurs de Gay Pride. La Marche est le point culminant de nos actions et de notre année. Elle est revendicative, militante, citoyenne grâce à vous, manifestants, qui êtes venus aujourd'hui. La Marche est la partie visible de l'iceberg, celle qui rappelle tous les ans aux élus que la société progresse mais pas eux.

La LGP est membre du collectif Sida placé sous l'égide de la DDASS. Toute l'année nous sommes sur le terrain pour rappeler que le VIH est toujours là, qu'il tue encore même s'il est vrai et nous nous en réjouissons, que les traitements actuels permettent de prolonger et d'améliorer la vie des personnes touchées. Mais à quand le courage politique de relancer des campagnes de sensibilisation nationales, de repenser avec les acteurs associatifs et médicaux une politique de prévention adaptée à l'évolution des

DISCOURS DE LA 15^{EME} MARCHÉ ANNEE 2009

comportements ? Au lieu de cela, nous constatons partout en France que l'enveloppe budgétaire destinée à soutenir les associations de lutte contre le VIH/SIDA est en nette diminution ! Pourtant, le VIH continu à faire de nombreuses victimes homosexuelles comme hétérosexuelles !

Une enquête de 2009 réalisée par Sida Info Service fait apparaître que plus de la moitié des personnes vivant avec le VIH sont stigmatisées et discriminées sur leur lieu de travail, dans leur entourage et pire encore, une sur 2 se dit discriminée dans les milieux médicaux... il serait temps là aussi, de mettre en œuvre une politique audacieuse de sensibilisation et de formation ! Une femme de 30 ans séropositive a exprimé les discriminations dont elle a été victime par les mots suivants : « ce n'est pas le VIH qui tue mais plutôt les autres » ! C'est éloquent !

Je tairai les propos scandaleux du Pape que nous avons tous dénoncés et l'exclusion des gays du don du sang, sujet sur lequel, vous, politiques par votre frilosité, êtes acteurs de discrimination en ne voulant pas mettre en œuvre un questionnaire portant sur les comportements à risques valable pour toute la population... au lieu de cela, vous rejetez des citoyens/nes solidaires en les classant dans une catégorie à risque stigmatisante, d'une hypocrisie déconcertante car nous pourrions faire le choix de ne pas déclarer notre sexualité.

A quand le courage politique de reconnaître les familles homoparentales, de protéger leurs enfants et de cesser d'ignorer leur existence dans nos textes ? Le report en septembre du projet de loi de la secrétaire d'état à la famille Nadine Morano démontre ô combien la frilosité de notre classe politique à ouvrir le débat sur la réforme de l'autorité parentale et des droits des tiers. Et pourtant, ce projet n'apporte qu'un début de réponse et rien d'autre.

Il est donc temps pour vous de faire évoluer notre législation vers l'égalité et de faire que notre France soit un pays moderne où la liberté, l'égalité et la fraternité soient enfin une réalité. C'est inéluctable, la société est en mouvement, elle évoluera quoi que vous fassiez ou que vous ne fassiez pas... Alors n'attendez pas, n'attendez plus... Il y a 40 ans déjà, Churchill disait « **Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne vous prenne à la gorge** ».

Nous vous rappelons qu'en Europe le mariage est autorisé tout comme l'adoption et la reconnaissance des familles homoparentales : au Danemark, en Norvège, en Suède, en Espagne, en Belgique, aux Pays-Bas, etc. Demain est-ce enfin le tour de la France ?

Les LGBT ne veulent pas de droits spécifiques, nous voulons pouvoir choisir car l'égalité de toutes et tous passe par garantir à vos concitoyens et concitoyennes ce libre choix !

Nous savons qu'en politique on ne peut s'engager que dans des batailles qu'on est sûr de gagner... sachez alors que l'inégalité avec laquelle nous sommes considérés, est une bataille perdue d'avance.

Je terminerai donc ce discours par une citation de Voltaire, précurseur de la clairvoyance des LGBT en général et de la LGP Montpellier Languedoc Roussillon en particulier :

**« Un jour tout sera bien, voilà notre espérance ;
Tout est bien aujourd'hui, voilà l'illusion »**
(Voltaire)